

LA REINE PAÏENNE.

(Tilly près de Bruxelles)

Non loin de Waterloo, près du village de *Borsy* qui vit naître Godefroid de Bouillon, est situé le petit village de Tilly.

A ce nom qui ne se rappelle le cruel destructeur de Magdebourg? c'est là qu'il vit le jour.

Il n'y a que peu d'années qu'on voyait encore à Tilly les ruines d'un beau château dont il ne reste plus de traces aujourd'hui; ces magnifiques ruines offusquaient le propriétaire qui de sa maison moderne n'en pouvait soutenir l'aspect.

Ce château appartenait aux seigneurs de Moorebeke, une des plus anciennes familles de la Belgique. Un d'entre eux nommé Godefroid, accompagna le héros de Bouillon en Palestine, où il se distingua tellement que sa renommée s'étendit au loin.

L'armée des croisés était encore campée devant Jérusalem, quand une troupe de Sarrazins fondit sur eux à l'improviste, pour détrôner le roi qui commandait dans la ville. L'attaque principale fut dirigée sur le camp de Godefroid de Moorscele. Celui-ci, aussi ferme dans sa

cuirasse que l'escargot dans sa coquille, s'élança un des premiers au combat et attaqua un jeune Sarazin d'une beauté merveilleuse. La jeunesse et les charmes séduisants de cet adversaire lui inspirant de la pitié, il fit ce qu'il put pour gagner de temps. Ses gens s'en aperçurent et enveloppèrent le jeune guerrier qui fut fait prisonnier. Entretiens les Sarazins furent dispersés, et Godefroid fit conduire son captif dans sa tente.

Arrivé là, le jeune homme s'évanouit et une paleur mortelle couvrit ses traits.

Aussitôt deux serviteurs coururent à une citerne voisine pour chercher de l'eau, pendant que le seigneur de Moorbecke désarmait le jeune homme ou plutôt la jeune femme, car au grand étonnement de Godefroid, de longues nattes de cheveux tombèrent sur ses épaules lorsqu'on lui ôta son casque.

L'eau fraîche ne tarda pas à rappeler la prisonnière à la vie. Tout le monde lui témoigna les plus grands égards. Les meilleurs médecins de l'armée furent appelés pour panser une blessure qu'elle avait reçue au bras gauche et en peu de temps elle fut entièrement rétablie.

Laissez-moi retourner vers mon peuple, dit-elle un jour au chevalier, je vous en supplie. Je ne prétends point partir sans rançon; je vous en promets une forte, car l'Égypte honore trop sa reine pour la racheter avec une petite somme. Demandez ce que vous voulez, on vous le donnera.

Noble reine, répondit Godefroid, vous me donneriez

le ciel et la terre pour rançon que je ne vous laisserais point aller; je mourrais plutôt que de me séparer de vous. Avant même de vous connaître, lorsque vous parûtes devant moi pour me combattre, une voix intérieure m'ordonnait de vous épargner, et lorsque je découvris que vous étiez femme, l'amour le plus violent s'empara de mon cœur. Depuis ce temps, il me semble être le bassin d'une source d'où se précipite mon amour, comme un torrent de cristal pour inonder votre tête si chère, et je m'écrie à chaque instant: Ah plongez vous dans cette source profonde, et que ses ondes se referment pour toujours sur votre tête.

Non, répondit la reine en secouant tristement la tête, je ne pourrais vous aimer, car mon cœur appartient déjà à un autre homme auquel je veux rester fidèle.

Le seigneur Godefroid la quitta désolé, mais l'avenir lui apparaissant tout en rose, il continua à avoir pour elle les plus tendres attentions et à lui témoigner tous les égards dus à son rang. La conquête de Jérusalem achevée, il emmena cette malheureuse princesse à son château de Tilly et lui ayant donné le plus bel appartement pour demeure, il lui témoigna toujours beaucoup d'amour, mais sourde à ses prières elle n'y répondit jamais que par ces mots:

Ah! laissez-moi retourner chez mon peuple.

Cette éternelle résistance finit par vexer le seigneur Godefroid qui lui fit un jour entendre des menaces assez dures. Elle n'en tint aucun compte, et lorsque Godefroid fut parti, elle s'enferma dans son appartement.

Le lendemain rien ne s'y fit entendre, midi approchait déjà et malgré les coups redoublés de ses femmes, la porte restait fermée. Alors Godefroid la fit enfoncer. Quel spectacle se présente à ses yeux ! La reine étendue morte sur son lit ! Elle s'était décidée à se priver de la vie au moyen d'un poison subtil qu'elle portait dans une bague.

La douleur de Godefroid fut inexprimable. Il fit embaumer la princesse comme on le fait dans son pays, et afin de l'avoir toujours devant les yeux, il l'enferma dans un cercueil de verre. Il bâtit ensuite une belle chapelle et y déposa le cercueil sous le maître-autel.

La malheureuse reine y reposa jusqu'à l'époque de la révolution française. Alors les mains sacrilèges de l'impiété étrangère l'arrachèrent à sa fragile demeure.



Illustration de la légende de Marie de Ploennies

LÉGENDES
ET
TRADITIONS DE LA BELGIQUE

TRADUITES LIBREMENT

DU TEXTE ALLEMAND

DE

MARIE DE PLOENNIES

PAR

LOUIS PIRÉ.

Avec une gravure sur bois.

Cologne, 1848.

F. C. Eisen,

libraire-éditeur, magasin de livres et d'estampes

Rue Frédéric-Guillaume N^o. 2 —.

Table des matières.

	Page
Herbesthal - Liège.	
Réginald de Fauquemont	1
Montjardin	16
Les trois ondines (Jupille)	20
Liège.	
Saint Georges à la porte du ciel	23
Liège - Louvain.	
Trazegnies	24
Louvain.	
La danse des chats	31
La nonne	36
Malines.	
L'incendie de la tour de Malines	39
Anvers.	
Anvers	43
Germain le couvreur	45
La cathédrale d'Anvers	58
Malines - Gand.	
Le cheval Bayard (Termonde)	71

VI	page
La viande de porc défendue (Zéls).....	75
Les deux bosses (Wetteren).....	77
Gand.	
La béguine.....	83
Le dragon du beffroi.....	86
Bruges.	
La chapelle du St. Sépulcre.....	92
Le perruquier et son valet.....	96
Bruges-Ostende.	
Le comte Baudoin (Wynendaet).....	102
Sainte Dieudonné, la Geneviève des Flandres.....	117
Les nains (Furnes).....	147
Ostende.	
Les deux pêcheurs.....	159
Gand-Courtray.	
Liederick de Buck (Hacriebeck).....	167
L'arbre et le petit oiseau (Moorseele).....	185
Malines-Bruxelles.	
Ruse de femme (Vilvorde).....	187
Bruxelles.	
La veillée des dames.....	197
Le Brutus bruxellois.....	199
Manneken-pis.....	204
Le message des anges.....	212
Le tilleul à Assches en Brabant.....	215
La reine païenne.....	219
Bruxelles-Mons.	
L'Empereur Charles.....	222
Le carnaval à Grammont.....	234

	VII
	page
Mons.	
Le combat du dragon.....	238
Mons-Namur.	
Jean de Nivelles.....	241
Namur-Dinant.	
Bouillon.....	244
La vallée de la Meuse.	
Dinant et les Dinantais.....	251
I. Comment un cheval de Dinant avala un disque en or.	
II. Combien les nuits sont longues à Namur.	
Les trois dames de Crèvecoeur (Bouvignes).....	257
La Sarthe (Huy).....	259
Kruisfeld et l'abbaye Val-notre-Dame.....	263
Chokier.....	266